qui n'a pas oublié sur le Trône, la liaison d'amitié qu'il avoit contractée avec elle lors de son séjour en France. Cette Dame, âgée de plus de 60 ans, fait usage de sa grande fortune à tenir une table ouverte à tous les beaux Esprits & à tous les Savans de sa Nation; & il n'arrive à Paris aucun Etranger de distinction qui ne se fasse présenter chez elle. Sa Maj. Polonoise ayant été à portée de connoître tout le prix de sa société, lui a écrit depuis son Election des Lettres charmantes pour la déterminer au voyage de Varsovie: & comme Madame Geoffrin est fort recherchée dans ses meubles & fort attachée à son appartement, le Roi a poussé la galanterie jusqu'à faire prendre à son insçu le dessein de son ameublement, afin de la surprendre d'une manière agréable, en lui donnant dans son Palais à Varsovie un appartement pareil à celui qu'elle quitte. L'Impératrice regnante de Russie a écrit aussi plusieurs fois à Madame Geoffrin, qu'elle souhaitoit de faire connoissance avec elle: ainsi cette Dame ira peut être à Perersbourg, où l'on avoit dit que Mr. d'Alembert devoit l'accompagner.

GENEVE.

Après ce que nous avons rapporté de cette République (*), il faur y faire suivre le récit que voici de ce qui s'est passé à Geneve depuis l'arrivée des Commissaires que le Roi Très Chrêtien & les Cantons de Zurich & de Berne, y ont envoyés pour y rétablir la paix. Dès le premier abord, le Conseil a mis les plus grands obstacles

^(*) Voyez notre Journal de Mai dernier, page 375 & celui de Juin, page 435.